

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Alain Grégoire à la Maison Théâtre Entre continuité et changement

Raymond Bertin

Volume 25, Number 3, Winter 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11925ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bertin, R. (2003). Alain Grégoire à la Maison Théâtre : entre continuité et changement. *Lurelu*, 25(3), 91–92.



(photo : François Bastien)

Alain Grégoire à la Maison Théâtre : entre continuité et changement

Raymond Bertin



(photo : Marie Thétreault)

91

L'arrivée d'un nouveau directeur général à la Maison Théâtre, l'unique salle de spectacle au Québec conçue spécifiquement pour le jeune public, est un événement. La jeune institution, qui offrira sa vingtième saison en 2003-2004, n'a connu à ce jour que quatre directeurs. Alain Grégoire, qui a une longue feuille de route à titre de comédien, metteur en scène, enseignant, directeur artistique, gestionnaire et programmeur, a été impliqué à bien des niveaux dans le milieu théâtral depuis sa sortie de l'Option-Théâtre du collège Lionel-Groulx, en 1975. Ces dernières années, il a été en poste, notamment, au Centre national des Arts, à Ottawa, où il était chargé des séries jeune public du théâtre français, puis au Théâtre du Trident à Québec et au Théâtre de la Ville à Longueuil, comme directeur artistique. Moins de cent jours après son engagement, il a répondu à nos questions sur l'avenir de la Maison Théâtre et les défis qui l'attendent, lui et son équipe.

Une deuxième salle

Alain Grégoire a pris la barre d'un gros bateau qui, vu de l'extérieur, semble aller très bien. Entre continuité et changement, où se situera la nouvelle direction? «Je me suis engagé à assurer une continuité, lance-t-il d'emblée; il n'y a pas de raison de changer ce qui fonctionne bien et, après un peu plus de deux mois en poste, je peux témoigner que de l'intérieur ça va aussi très bien. Mais on peut imaginer que d'ici un an il y a des choses qui vont se faire un peu différemment. Il s'agit maintenant de s'ajuster aux nouveaux défis qui se présentent à nous.» Quels sont-ils, ces nouveaux défis? «Un des premiers défis serait de répondre à la demande du public, qui est croissante. Actuellement, on donne grosso modo, par année, 300 représentations de onze spectacles de-

vant 80 000 spectateurs et on n'a plus de place. La réponse à ce problème passe par la réactualisation du projet fondateur de la Maison Théâtre, qui prévoyait deux salles et trois axes de travail : la diffusion, l'animation et la documentation. En 1997, quand on a pu enfin passer d'une des pires salles au monde, Le Tritorium, à l'une des plus belles salles à Montréal, les budgets insuffisants ont fait en sorte qu'on a laissé tomber la deuxième salle. Nous en sommes rendus là : une étude d'opportunité est en cours sur le développement démographique de Montréal, son impact sur l'offre et la demande de spectacles, l'environnement immédiat, car nous sommes situés dans le quadrilatère le plus densément peuplé en termes d'offre culturelle. On voudrait aussi remplir les missions que la Maison Théâtre n'a pas pu remplir de façon satisfaisante, comme offrir une plus grande place à la relève, un banc d'essai pour les compagnies, pas seulement les jeunes; la salle devrait permettre l'exploitation d'un succès, donc il ne s'agirait pas nécessairement d'une petite salle. Le projet initial prévoyait aussi une salle de répétition, on n'en a pas.»

Évidemment, ce projet de nouvelle salle n'est pas pour demain. Alain Grégoire admet qu'il faudra des années avant qu'on en voie la réalisation. Entre-temps, bien d'autres actions sont envisagées par le nouveau directeur général : «Mettre en branle le troisième axe, qui n'a jamais été développé : celui d'un centre de référence, une sorte de musée où l'on trouverait les textes du théâtre jeunes publics, les études, mais aussi les archives des compagnies qui ont accumulé au fil des ans des trésors qu'elles n'ont pas les moyens de mettre en valeur. Puis on voudrait mieux développer le deuxième axe, celui de l'animation, que nous appelons éducation artistique, qui res-

sort de l'action culturelle toujours en relation avec les spectacles que nous présentons.»

Raviver la flamme de la vie associative

Le second défi que veut relever Alain Grégoire concerne la vie associative, car il faut savoir que la Maison Théâtre est un regroupement de vingt et une compagnies de théâtre qui se consacrent en partie ou totalement à la création pour les enfants et les adolescents. L'une des premières initiatives du nouveau directeur a consisté en une tournée des compagnies membres pour tenter de cerner leurs attentes. «Je voulais savoir ce qui liait ces compagnies, à part le fait de jouer à la Maison Théâtre. Pourquoi demeurent-elles membres du regroupement? Qu'est-ce que les membres attendent de la Maison Théâtre, et qu'est-ce que la Maison Théâtre peut attendre d'eux? La Maison Théâtre est une jeune institution, qui a dû faire sa place. Elle a passé des tests, des épreuves, a connu différentes époques et les membres ont su dépasser leurs intérêts personnels pour placer les intérêts supérieurs de l'institution par-dessus. Quelle sera maintenant son attitude dans le nouveau Montréal?» S'il avoue ne pas avoir encore fait la synthèse des témoignages recueillis, il précise que les discussions sont très riches d'enseignement et se dit confiant de relancer la vie associative avec des objectifs communs à tous.

L'évolution du théâtre jeunes publics, depuis le début des années 70, a été constante. Les compagnies qui ont émergé à ce moment-là, dont plusieurs sont devenues des modèles de réussite, ont aussi été marquées par les difficultés, les insuccès. «La Maison Théâtre peut jouer un rôle dans l'accueil de la relève, explique Alain Grégoire. Il faut se souvenir que les premiers specta-



EN 2002-2003 LE CERTIFICAT EN LITTÉRATURE DE JEUNESSE DE L'UQTR EMMÉNAGE À MONTRÉAL AU CÉGEP ROSEMONT

10 cours passionnants portant sur la littérature d'ici et d'ailleurs, sur les romans classiques et contemporains, sur l'art de raconter, sur l'enfant lecteur, sur l'illustration, etc.

Information : Johanne Juneau
(450) 582-1326

Sur le **campus de l'UQTR**, en plus du certificat, un **programme court en littérature pour la jeunesse** (4 cours) et un **programme de maîtrise en études littéraires** sous la supervision d'une équipe de professeurs dynamiques œuvrant au sein du laboratoire *L'Oiseau bleu*, le laboratoire des littératures françaises d'Amérique pour la jeunesse.

Information : Luc Ostiguy
(819) 376-5011, poste 3865
Luc_Ostiguy@uqtr.ca



cles des compagnies qui ont trente ans d'existence ne ressemblaient pas à leurs spectacles de maintenant. Il faut savoir encourager les bons coups, l'étincelle créatrice, la vision originale, qui apparaît parfois même furtivement dans une création. Nous avons aussi un rôle de passeur puisque nous mettons en contact les créateurs et le public. L'épreuve du public est une étape importante. En théorie, la deuxième salle peut nous permettre de donner l'occasion à des paroles inédites, tant sur le plan du texte que des écritures scéniques, de rencontrer le public sans qu'il y ait des impératifs de diffusion comme ceux auxquels nous sommes contraints aujourd'hui. Car le beau transatlantique que nous sommes a quand même besoin de son public et, dans les circonstances, chacune des onze ou douze productions programmées annuellement se doit d'avoir des exigences artistiques assez élevées.»

La fragilité du lien avec le milieu scolaire

Un autre défi, que rencontrent tous les artisans du théâtre jeunes publics, est de maintenir une relation toujours à réinventer avec le milieu scolaire. «Le boycott des activités culturelles par les syndicats d'enseignants, au cours des dernières années, a mis en lumière la fragilité de notre relation avec les écoles. Tout est basé sur le bon vouloir d'adultes qui aiment le théâtre et qui profitent de certains facilitateurs dans des règlements ou des ententes-cadres comme celle entre la Culture et l'Éducation, mais ce sont d'abord et avant tout des agents multiplicateurs que ces adultes passionnés qui souhaitent partager leur passion du théâtre avec les enfants dont ils ont la responsabilité. On ne peut pas s'asseoir sur nos lauriers, on est à la merci des passions. On doit s'assurer que ce bassin de

passionnés se renouvelle. Il faut prendre soin des amoureux.»

Cet objectif-là est lié à tous les autres. Alain Grégoire rappelle que la Maison Théâtre a accepté de porter le flambeau de la réciprocité : tant de nos compagnies sont accueillies depuis tant d'années à l'étranger qu'il faut bien aussi rendre la pareille. Ainsi, chaque année, on essaie d'accueillir deux compagnies étrangères. Il y a aussi le volet Maison Théâtre buissonnière, où l'on fait place aux autres arts de la scène. «La Maison Théâtre est un écran sur lequel on projette beaucoup, d'ajouter Alain Grégoire : les compagnies membres, comme les non membres, veulent jouer ici. L'une des particularités du théâtre jeunes publics, c'est qu'on peut rapidement se doter d'un répertoire car le public change rapidement. C'est difficile de représenter à Montréal *La Mort d'un commis-voyageur* deux fois en cinq ans, par exemple. Nous, on peut faire l'équivalent. Un spectacle comme *Le Bain*, qui était en reprise cet automne, est un gros succès pour les trois à six ans. Or, des jeunes qui ont dix ou douze ans aujourd'hui veulent le revoir, tellement ils ont aimé ça, alors que ça ne s'adresse plus à eux.»

Et si le nouveau directeur avait un rêve, quel serait-il? «Un de mes rêves serait de voir des adolescents et des adultes venir à la Maison Théâtre voir des spectacles pour enfants, mais ça, ça va prendre du temps. Les gens nous disent : "Mais je n'ai pas d'enfants!" Et puis après? Moi je vous dis : c'est un bon spectacle, venez le voir pour sa valeur intrinsèque, théâtrale, artistique.» Souhaitons à ce passionné la réalisation de ses nombreux projets et une longue vie à la tête de la Maison Théâtre!



(illustration : Pierre Pratt)